

LE MINISTÈRE DE L'ESPRIT

Une étude sur la façon dont Dieu
gouverne selon Sa loi d'amour parfaite



LE MINISTÈRE DE L'ESPRIT

Une étude sur la façon dont Dieu
gouverne selon Sa loi d'amour parfaite

BRIAN DAVIS

CE LIVRE N'EST PAS À VENDRE.

Il s'agit d'une publication gratuite faite au profit
du public, dans le cadre d'un service éducatif.

© 2018 Philadelphia Church of God
All Rights Reserved

© 2021 Église de Philadelphie de Dieu
Version dérivée en français
Tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Les Écritures citées dans cette publication sont tirées
de la version Louis Segond, sauf indication contraire.

Couverture : [istock.com/artisteer](https://www.istock.com/artisteer)

TABLE DES MATIÈRES

UN | 1

Comment Dieu gouverne-t-Il aujourd'hui ?

DEUX | 16

Un ministère d'importance vitale

TROIS | 29

L'esprit de la loi de Dieu

QUATRE | 40

Les questions les plus importantes de la Loi

CINQ | 54

Administrer l'amour royal de Dieu

UN
COMMENT DIEU
GOUVERNE-T-IL
AUJOURD'HUI ?

REGARDEZ AUTOUR DE VOUS. CE MONDE EST PLEIN DE désastres, d'injustice et de souffrance. Beaucoup de gens n'ont jamais de réel soulagement, de défense ou de paix. Cette misère existe en dépit des gouvernements—et souvent à cause d'eux—gouvernements qui sont supposés protéger et améliorer la vie des gens.

Comme le dit la parole de Dieu, l'humanité n'a pas connu « le chemin de la paix » (Ésaïe 59 : 8 ; Romains 3 : 17).

Presque 6 000 ans d'histoire humaine attestent l'échec de l'homme à former des gouvernements justes. En commençant par l'ancienne Babylone, nous avons vu, exemple après exemple, de la corruption, de la tyrannie et des gouvernements faisant ouvertement

d'êtres humains leur proie. À travers toute cette histoire, l'humanité a essayé pratiquement toutes les formes de gouvernements possibles : la monarchie, l'autocratie, l'oligarchie et des combinaisons de ces gouvernements. Des nations comme la Chine et la Russie ont embrassé le communisme. D'autres se sont tournées vers le fascisme. Des nations de l'Europe du Nord sont célèbres pour diverses formes de socialisme moderne. Aucune d'entre elles n'a apporté une paix ou un bonheur durables. À la suite de la Deuxième Guerre mondiale, les principales nations ont mis en place les Nations unies pour tracer la voie vers un gouvernement international. C'est, également, un échec total.

Quelle est l'alternative à ces gouvernements, à part le chaos et l'anarchie ?

Il y a environ 250 ans, les pères fondateurs des États-Unis étaient dans une position unique dans l'histoire : ils avaient l'occasion de commencer, de nouveau, un gouvernement. Protégés et enrichis par une géographie favorable et fondés par des siècles d'histoire, ils ont pu construire cette nouvelle forme de gouvernement sur certains des principes les plus élevés du monde pour protéger leurs citoyens de certains vices les plus bas du monde.

La Déclaration d'indépendance américaine dit que « les gouvernements sont institués entre les hommes » pour sécuriser les droits inaliénables des êtres humains, y compris « la vie, la liberté et la poursuite du bonheur ».

Mais les fondateurs connaissaient la nature humaine ! Ils reconnaissaient qu'ils essayaient d'échapper à un gouvernement injuste et qu'ils essayaient d'éviter d'établir un gouvernement injuste eux-mêmes. Ils ont mis en doute la possibilité même pour les êtres humains

de diriger correctement les êtres humains. Néanmoins, ils lui ont donné leurs plus nobles efforts.

Donnant des raisons pour la Constitution, James Madison a écrit dans *Le fédéraliste* No 51 : « Il peut y avoir une réflexion sur la nature humaine selon laquelle de tels dispositifs sont nécessaires pour contrôler les abus de gouvernement. Mais qu'est-ce que le gouvernement lui-même, sinon la plus grande de toutes les réflexions sur la nature humaine ? Si les hommes étaient des anges, aucun gouvernement ne serait nécessaire. Si les anges devaient diriger les hommes, des contrôles, externes ou internes, du gouvernement ne seraient pas nécessaires non plus. Dans le cadre d'un gouvernement qui doit être administré par des hommes sur des hommes, la grande difficulté repose sur ceci : Vous devez d'abord permettre au gouvernement de contrôler les gouvernés ; et, ensuite, l'obliger à se contrôler lui-même ».

La Déclaration d'indépendance fait référence à Dieu quatre fois. Certains historiens affirment que ces références Le désigne comme Fondateur, Législateur, Juge et Pouvoir exécutif.

Cette catégorisation est reflétée dans les diverses séparations du pouvoir—les contrôles et les équilibres de la Constitution des États-Unis. Dans cette nouvelle forme de gouvernement, les fondateurs américains disaient : *Aucun être humain ne devrait posséder tous les pouvoirs de gouvernement ni même la plupart de ces pouvoirs.*

En fait, seul Dieu avec Son amour parfait et Sa sagesse parfaite peut correctement exercer de tels pouvoirs !

L'Amérique, cependant, n'avait pas le gouvernement de Dieu, si bien que ses fondateurs ont essayé d'établir ce qu'ils concevaient comme la meilleure des choses. Elle

prescrivait la souveraineté pour le peuple et non pas pour le gouvernement. Le but était, ainsi, de préserver les droits des individus accordés par Dieu.

Moins de 250 ans plus tard, cette expérience de gouvernements humains, remplie des plus grands espoirs, est en train de fondre ; elle rejette ses propres fondements.

Étant donné l'histoire humaine, les fondateurs américains avaient raison de spéculer sur la possibilité ou non d'un gouvernement humain juste. Et bien *qu'ils aient tiré quelque chose de l'exemple que nous sommes sur le point d'examiner*, ils auraient dû tirer des choses plus profondes—parce qu'il s'agit d'un gouvernement parfait. C'est un gouvernement national venant non pas des hommes ou des anges, mais de Dieu Lui-même !

UNE ALLIANCE ET UN GOUVERNEMENT

Le gouvernement de Dieu a existé sur cette Terre ! *En fait, il existe toujours !*

Il y a presque 3 500 ans, Dieu a conduit le peuple esclave d'Israël dans un exode hors d'Égypte. Peu après sa libération, il est parvenu au mont Sinaï. Quelque chose de spécial, et sans précédent, était sur le point de se produire sur cette montagne, dans le désert (Exode 19 : 1-2).

D'abord, Moïse est monté sur le mont Sinaï seul. Dieu, l'autorité suprême et le gouverneur de l'humanité, lui a parlé directement : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute

la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (versets 3-6).

Dieu présentait une alliance et un gouvernement différents de tout autre dans le monde. Selon les termes, Il dirigerait, Lui-même, cette nation physique. Si le peuple israélite acceptait et soutenait l'alliance, il deviendrait Son royaume physique précieux. Israël deviendrait la nation *de Dieu*. Elle serait une *nation exemplaire* pour toutes les autres, dans le monde entier.

Quand Moïse a présenté les termes de Dieu à Israël, « [l]e peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (verset 8). Moïse a transmis la réponse d'Israël à Dieu. La forme de gouvernement a été convenue.

Le moment de l'épique inauguration est arrivé ! Après que Dieu avait donné à Israël trois jours afin que ce dernier se prépare pour cet événement incroyable, Dieu, Lui-même, est descendu. « La montagne de Sinäï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence » (verset 18).

Il ne s'agissait pas d'une fondation ordinaire ! C'était une montagne grondant avec des flammes, des tourbillons de fumée noire et tremblant comme un volcan en éruption parce que *Dieu venait sur Terre pour établir un gouvernement—SON gouvernement !*

LA FONDATION DU GOUVERNEMENT

Ce gouvernement était tout à fait unique sur la Terre et dans l'histoire. Le chef d'État était Dieu Lui-même : Il servait, activement et directement, en tant que pouvoir législatif, judiciaire et exécutif.

De toute éternité, le mode de vie de Dieu a été la seule voie qui fonctionne—et il fonctionne à la perfection. Son mode de vie est la voie de l'amour. Dieu a expliqué clairement ce mode de vie dans Sa loi. Dieu a mis cela en place comme la loi fondamentale de Sa nation, commençant dans Exode 20 avec les Dix commandements. Toute la législation suivante remontait à ces 10 points qui définissent l'amour de Dieu en action.

Le Gouverneur d'Israël n'a pas forcé Ses sujets à obéir. Mais ceux qui ont choisi de se soumettre d'eux-mêmes à Son alliance et à Sa loi ont reçu d'abondantes bénédictions, y compris la protection miraculeuse, la nourriture abondante, beaucoup de richesse, la guérison des maladies, des victoires incroyables et un grand projet.

Bien que Dieu ait basé ce gouvernement sur Sa loi d'amour, ce n'était pas un gouvernement de faiblesse ou de compromis. Dès le début, Dieu a expliqué clairement certaines lois qui, si elles étaient violées, amèneraient la punition la plus lourde : la peine de mort. Elles faisaient partie des lois civiles établies pour cette nation physique. C'était, essentiellement, des lois de justice criminelle.

Exode 21 : 12-17 donne certaines de ces lois. « Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. S'il ne lui a point dressé d'embûches, et que Dieu l'ait fait tomber sous sa main, je t'établirai un lieu où il pourra se réfugier. Mais si quelqu'un agit méchamment contre son prochain, en employant la ruse pour le tuer, tu l'arracheras même de mon autel, pour le faire mourir. Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort. Celui qui dérobera un homme, et qui l'aura vendu ou retenu entre ses mains, sera puni de mort. Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. »

Ce n'était pas la première fois que Dieu instituait une administration de mort. Il avait fait de même immédiatement après le Déluge (Genèse 9 : 6). Avant ce temps, il n'y avait aucune peine de mort pour les auteurs de crime. Par exemple, bien que Caïn ait tué son frère Abel, Dieu ne l'a pas exécuté. Cependant, après le Déluge, Dieu a établi que ceux qui commettent un meurtre devraient être mis à mort. Cette loi a été réaffirmée sous l'Ancienne alliance.

Après la réception des lois civiles (Exode 21-23), le peuple d'Israël a accepté sa partie de l'alliance. « Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel. Puis il se leva de bon matin ; il bâtit un autel au pied de la montagne, et dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Il envoya des jeunes hommes, enfants d'Israël, pour offrir à l'Éternel des holocaustes, et immoler des taureaux en sacrifices d'actions de grâces. Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles » (Exode 24 : 4-8).

C'est ainsi qu'Israël a passé un accord légal qui le lie à Dieu. Non seulement Dieu dirigeait, maintenant, Israël, mais de plus la nation était, maintenant, officiellement mariée à Lui ! (Jérémie 3 : 14).

LE MINISTÈRE DE L'ANCIENNE ALLIANCE

Il est crucial de remarquer que Dieu a, également, établi un ministère, ou une administration, qui va avec

l'Ancienne alliance. « Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce : Aaron et les fils d'Aaron, Nadab, Abihu, Éléazar et Ithamar » (Exode 28 : 1). L'administration de Aaron et de ses fils fut connue comme le sacerdoce lévitique puisqu'ils étaient les descendants de Lévi.

Ces sacrificateurs étaient admirablement habillés (verset 4). Le souverain sacrificateur, dans ce cas Aaron, était paré des vêtements les plus excellents. « Tu poseras la tiare ['la mitre' (selon la King James)] sur sa tête, et tu placeras le diadème de sainteté sur la tiare ['sur la mitre' (selon la King James)]. Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête, et tu l'oindras. Tu feras approcher ses fils, et tu les revêtiras des tuniques. Tu mettras une ceinture à Aaron et à ses fils, et tu attacheras des bonnets aux fils d'Aaron. Le sacerdoce leur appartiendra par une loi perpétuelle. Tu consacreras donc Aaron et ses fils » (Exode 29 : 6-9). La mitre, ou le turban, de Aaron, désignait son office. L'office de souverain sacrificateur est passé à chaque génération successive.

Exode indique qu'après que Dieu a donné les lois de l'alliance, Moïse est monté sur le mont Sinaï, une fois encore (Exode 34 : 27-28). Dieu a réitéré l'alliance et les promesses à Moïse : « Voici, je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation ; tout le peuple qui t'entourne verra l'œuvre de l'Éternel, et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles [ou stupéfiantes] » (verset 10).

Cette fois-ci, tandis qu'il jeûnait sur la montagne pendant 40 jours, Moïse, en pleine communication avec

Dieu, a rédigé toute l'alliance. « Moïse descendit de la montagne de Sinäi, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel » (verset 29).

Le visage de Moïse était si brillant que Aaron et le peuple avaient peur de venir près de lui. Moïse leur a dit de se rapprocher pour qu'il puisse leur dire ce que Dieu lui avait donné sur la montagne, mais il devait placer un voile sur son visage afin qu'il ne soit pas si brillant ! Ce miracle éclatant et magnifique faisait partie du glorieux établissement de l'Ancienne alliance.

Cette alliance était la plus grande forme de gouvernement jamais créée. Établie par le Créateur Lui-même, elle était parfaite.

UNE GLORIEUSE ALLIANCE

En fait, l'apôtre Paul a qualifié le gouvernement et la loi de Dieu, dans l'Ancien Testament, de « glorieux » ! Beaucoup de gens qui se donnent le nom de chrétiens pensent à l'administration de l'Ancien Testament comme à quelque chose de dur, dénué d'amour, et même de mal. Nous devons apprendre à la voir comme Paul.

Paul a écrit à ce sujet aux saints, à Corinthe : « [L]e MINISTÈRE DE LA MORT, gravé avec des lettres sur des *pierres*, a été GLORIEUX, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère » (2 Corinthiens 3 : 7). Beaucoup de gens pensent que les *pierres* mentionnées dans ce verset sont les mêmes que les *tables* de pierre dans le verset 3, qui

contenaient les Dix commandements. Cependant, cela n'est pas vrai. Le verset 7 fait référence aux écrits gravés sur un autre jeu de pierres, qui contenait la loi civile d'Israël (Deutéronome 27 : 1-8). Cette loi civile contenait des lois et des punitions physiques, dont beaucoup aboutissaient à la mort.

Dieu a fondé cette loi civile sur les *principes* des Dix commandements. Et le *ministère de la mort* était contenu dans les lois civiles de Moïse. Le meurtre, l'enlèvement et l'adultère, par exemple, étaient tous punissables par la mort. Le ministère de la mort était l'exécution civile de la punition pour de telles violations.

Dans 2 Corinthiens 3 : 7, Paul exalte cette loi civile comme *glorieuse*. Nous devons comprendre, cependant, que cette loi n'était pas ce que Dieu avait en tête dès le début. Dieu l'a établie seulement pour un dessein temporaire—tout comme le visage de Moïse a brillé pendant seulement peu de temps.

Si ce ministère était seulement temporaire, et qu'il aboutissait à la mort, pourquoi Paul l'a-t-il décrit comme « glorieux » ? Voici quelques raisons :

Il était basé sur les glorieux principes des Dix commandements.

Il montrait le besoin de l'Esprit saint de Dieu. La puissance, la volonté et la force d'un être humain sont pathétiquement faibles et toujours infructueuses sans l'Esprit saint :

Il infligeait des punitions appropriées aux transgresseurs de la loi. La punition était nécessaire dans la société charnelle d'Israël et a empêché beaucoup d'iniquité et le crime.

La loi civile enregistrée sur ces pierres servait son dessein pour la nation charnelle d'Israël. Si les

Israélites l'avaient observée, la nation aurait été glorieuse (Deutéronome 4 : 8). Davantage du dessein de Dieu aurait été accompli.

Mais la loi civile a-t-elle apporté un repentir durable, un changement de cœur, ou la conversion ? Pas du tout ! Ce *n'était pas* son but.

Dieu a soutenu ce gouvernement parfaitement. Ce ne fut pas le cas d'Israël. Avant même que Dieu n'ait fini de faire à la nation ce don spectaculaire, le peuple était déjà tombé dans la débauche et avait commencé à adorer un veau d'or. C'était un signe décevant de ce qui allait venir dans les générations et les siècles qui suivraient.

Cette alliance était glorieuse, mais quelque chose en était complètement absent. Cet élément ferait partie d'une future et différente alliance—une meilleure alliance (Hébreux 8 : 6).

JÉRÉMIE PROPHÉTISE SUR LA NOUVELLE ALLIANCE

Dieu a révélé au prophète Jérémie qu'Il a beaucoup plus dans Son plan, au-delà de la gloire de l'Ancienne alliance. « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une *alliance nouvelle*, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31 : 31-33).

La nation d'Israël avait promis d'obéir à Dieu. Cependant, en violant cette loi, elle a rompu son accord de mariage avec Dieu. Dieu a donc prophétisé, par Jérémie, qu'Il instituerait une nouvelle alliance de mariage. La nouvelle alliance serait un accord basé sur la *même loi*, sauf qu'elle serait écrite non pas sur des tables de pierre, mais dans le cœur et l'esprit des hommes !

À la différence de la version du christianisme qui a cours dans le monde, la Nouvelle alliance n'est pas basée sur la suppression de la loi de Dieu, mais sur la *glorification* de cette même loi !

Elle était basée sur les mêmes Dix commandements, la même voie d'amour et de sollicitude tournée vers l'extérieur—la voie d'amour tourné vers Dieu et l'amour vers le prochain. Elle devait être une nouvelle *alliance* parce que l'*administration* de cette loi était nouvelle ; la loi elle-même n'était pas nouvelle.

L'évidence de cette nouvelle alliance ne peut être trouvée sur des tables de pierre physique. Elle est trouvée à l'intérieur de l'esprit des membres du peuple de Dieu. Elle est évidente dans la façon dont nous agissons et pensons. La loi est un principe qui couvre pratiquement toutes les circonstances et toutes les situations humaines possibles. Elle dirige tout ce qui vient de l'adoration de Dieu et de l'interaction avec votre famille, descendant jusqu'aux plus petits détails comme choisir de faucher votre herbe, par exemple. La plupart des gens ne penseraient pas que la loi de Dieu dit quoi que ce soit sur la coupe des herbes, pourtant oui. Si vous avez un voisin qui ne tond pas sa pelouse, vous commencerez à y penser. La loi de Dieu couvre tout parce que c'est une question de sollicitude aimante, tournée vers l'extérieur, pour Dieu et pour tous les autres.

UN MINISTÈRE DE L'ESPRIT PLUS GLORIEUX

« [C]ombien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire » (2 Corinthiens 3 : 8-9). Il était évident pour Paul que le nouveau ministère que Jésus-Christ présentait serait beaucoup plus glorieux que l'ancien. Les deux appliquaient la même loi. Sous la vieille administration, cependant, les juges humains ne pouvaient pas communiquer la vie éternelle ; ils ne pouvaient qu'administrer la mort. Mais maintenant, cette nouvelle administration, menée par Jésus-Christ, *communique la vie éternelle !* Jésus-Christ œuvre à travers Son ministère de la Nouvelle alliance pour aider Son peuple à apprendre comment se repentir et comment arrêter de pécher—comment utiliser l'Esprit saint et exercer l'amour de Dieu—ce qui conduit finalement à naître dans la famille de Dieu ! C'est **BEAUCOUP PLUS GLORIEUX** que tout ce que l'Ancienne alliance ne pourrait jamais offrir !

« Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît » (versets 12-14). Voyez-vous quel miracle qu'est la Nouvelle alliance ? Comprenez l'ampleur de ce que fait Dieu ! Les ministres de Dieu *peuvent pleinement parler* de la vérité issue de

la parole de Dieu, et le peuple de Dieu *peut* comprendre. Le fait de parler et celui d'écouter sont, tous les deux, inspirés par la puissance de l'Esprit de Dieu.

C'est complètement différent de la manière dont les choses se passaient dans l'ancien Israël quand le visage de Moïse devait être couvert. C'est pourquoi l'esprit de la plupart des gens est encore aveuglé, aujourd'hui. Ils peuvent lire la vérité dans la Bible, mais ils n'ont pas l'esprit pour la comprendre. Seul l'Esprit saint peut donner cette capacité.

« Oui, à ce jour, chaque fois que Moïse est lu, un voile se trouve sur leur esprit ; mais quand un homme se tourne vers le Seigneur le voile est ôté. Maintenant le seigneur est l'Esprit, et là où se trouve l'Esprit du seigneur, il y a la liberté » (versets 15-17 ; Version standard révisée). Loin de l'aveuglement, le peuple de Dieu jouit de la liberté à cause de l'Esprit de Dieu qui demeure en lui.

Les véritables ministres de Dieu s'appliquent à apporter l'Esprit de Dieu dans leurs jugements, leur conseils et leurs prédications. Quand ils font cela, de merveilleuses choses arrivent : les vies changent, les mariages changent, les familles changent, les congrégations changent. Finalement *le monde entier* changera à cause de ce ministère de l'Esprit.

« Nous tous qui, le visage découvert [sans voile], contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés... » (verset 18). Ceux d'entre nous qui sont sans voile sur le visage sont transformés ! En quoi ? « [E]n la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit ». **CE MINISTÈRE CONDUIT À UN PEUPLE DÉVELOPPANT LE MÊME CARACTÈRE QUE DIEU !**

Oui, l'ancien ministère avait une certaine gloire, mais à côté de la Nouvelle alliance, elle paraît dérisoire.

Dieu a planifié de remplacer le ministère de la mort avec un nouveau ministère : le ministère de l'Esprit. Les ministres de Dieu ont été faits, aujourd'hui, les ministres capables de la Nouvelle alliance. Ils apprennent aux gens la façon de recevoir, de Dieu, le don stupéfiant de la vie éternelle. Les administrateurs de l'Ancienne alliance ne le pouvaient tout simplement pas.

Les changements spirituels ayant lieu dans l'esprit des membres sont équivalents à des tremblements de terre, à des coups de tonnerre et à des éclairs, tous spirituels et massifs. C'est de loin plus impressionnant que tout ce que Dieu a fait dans l'Ancien Testament ou que tout miracle qu'Il a accompli sur le mont Sinaï.

DEUX

UN MINISTÈRE D'IMPORTANCE VITALE

TOUT COMME IL L'AVAIT FAIT AVEC L'ANCIENNE alliance, Dieu a, également, établi un ministère pour Sa Nouvelle alliance. Il ne s'agit pas du même système de sacrificateurs, de juges et de capitaines qu'Il avait établi dans l'ancien Israël. C'est un nouveau ministère : le ministère du Christ !

L'amour de Dieu est le même aujourd'hui comme il était au mont Sinäi. Son mode de vie est inchangé. Sa loi spirituelle est inchangée. Mais comparé au ministère de l'ancien Israël, Son *ministère* de la Nouvelle alliance est différent, à bien des égards.

Dans l'ancien Israël, les détails physiques basés sur la loi spirituelle de Dieu étaient souvent très spécifiques. Aujourd'hui, les ministres de Dieu n'ont pas, habituellement, de tels détails pour souligner leur conduite.

Dans cet ordre du sacerdoce, il n'y a pas toujours qu'une seule façon de gérer une situation. La Bible est le manuel que Dieu destine à Ses ministres pour qu'ils en fassent usage, et Il attend que Son ministère de la Nouvelle alliance reste proche de Lui et *utilise Son Esprit saint* pour appliquer les *principes* spirituels trouvés dans Sa parole.

Quelques années après que Dieu a établi le ministère de la Nouvelle alliance, l'apôtre Paul a expliqué comment il différait du ministère de l'Ancienne alliance. « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ? » (2 Corinthiens 3 : 1). Paul demandait si les ministres de Jésus-Christ avaient besoin de lettres ou de documents pour démontrer leur créance. « C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs » (versets 2-3).

Que communique Paul, ici ? Il dit que la preuve d'un ministre fidèle est le fruit divin dans la vie du peuple de Dieu ! Il ne s'agit pas d'un « ministère de contrôle » écrit avec de l'encre, mais plutôt d'un ministère où l'Esprit de Dieu est utilisé pour écrire la loi de Dieu sur les cœurs des membres et dans leur esprit !

Bien que la Nouvelle alliance soit de loin supérieure à l'Ancienne, Paul n'amoindrit pas, pour autant, l'Ancienne. De nouveau, l'Ancienne alliance était un accord de mariage spectaculaire que Dieu a passé avec Israël. Mais Israël n'avait pas le *cœur* pour obéir. Le peuple pouvait voir la loi sur ces tables de pierre, mais elle ne faisait pas

partie de lui ; elle n'était pas écrite dans son cœur et dans son esprit. Il lui manquait l'*esprit* d'obéissance.

C'est complètement différent avec l'Israël spirituel. Sous les conditions générales de la Nouvelle alliance (qui est, également, une alliance de mariage), Dieu utilise Son Esprit pour intérioriser Sa loi dans notre esprit et notre cœur. Plutôt qu'obéir pour des raisons charnelles, l'Église de Dieu obéit aujourd'hui parce que nous aimons Dieu et que nous voulons vivre comme Lui. Nous aimons Dieu parce qu'Il a pris l'initiative dans notre vie, nous a appelés et nous a sortis hors de l'Égypte spirituelle. L'Esprit qui demeure en nous nous permet d'avoir de la fraternisation avec Dieu le Père et Jésus-Christ. Le miracle spirituel que Dieu accomplit, aujourd'hui, surpasse de loin n'importe lequel des miracles physiques dont la nation d'Israël a été le témoin, au mont Sinäi.

Les ministres de Dieu sont instruits pour considérer le peuple de Dieu à cette lumière. Dieu écrit Ses lois dans son cœur et dans son esprit—par l'Esprit saint. C'est lui que sert le ministère ! Ce fait devrait faire trembler les ministres de Dieu, d'une crainte divine. Les ministres portent la lourde responsabilité de servir et d'administrer avec joie—mais, également, avec une crainte divine.

Paul a poursuivi : « Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu » (versets 4-5). Paul donne tout le crédit au Christ et à Dieu le Père. Les ministres *ne doivent pas* se permettre de faire de la publicité sur les positions dans lesquelles ils ont été placés. Ce sont les ministres de Jésus-Christ.

Mais notez le verset 6 : « Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie ». Les ministres de Dieu sont les ministres de l'Esprit, pas de la lettre. Bien que l'Ancienne alliance ait été glorieuse et bonne, elle n'a pas permis la repentance. Elle n'a pas conduit à un changement de cœur. Elle ne pouvait conduire au salut—le résultat final était toujours la mort !

Mais comme le verset 6 le révèle, l'Esprit donne la vie ! Au sein de la Nouvelle alliance, il y a de la place pour la repentance. Un véritable changement de cœur est possible. La puissance de l'Esprit de Dieu travaillant au sein du peuple de Dieu mène à la vie éternelle. C'est bien au-dessus des promesses de l'Ancienne alliance. L'abondante nourriture, l'abri, la richesse et la puissance ne sont, simplement, pas comparables avec l'Esprit de Dieu et la vie éternelle !

Herbert W. Armstrong est entré dans les détails dans son livre, *L'incroyable potentialité de l'homme* : « Les lois de sacrifices et les rites cérémoniels de l'Ancien Testament étaient de simples *substituts temporaires* pour le Christ et le Saint-Esprit. Lorsque la réalité vint, les substituts furent abolis. Mais la LOI SPIRITUELLE fondamentale—la loi d'AMOUR, codifiée dans les Dix commandements—resta en vigueur. L'ÉGLISE, qui a le Saint-Esprit, doit l'observer non pas seulement selon la rigueur de la lettre, mais selon l'esprit..., ou l'intention évidente, de la loi... »

Le peuple de Dieu doit obéir à Dieu, non pas seulement selon la stricte lettre de la loi, mais par l'*intention spirituelle* de la loi. En outre, les ministres de Dieu doivent apprendre à Son peuple le principe spirituel qui est derrière la loi de Dieu, ce qui est la voie de l'amour.

LES MINISTRES DE JÉSUS-CHRIST

Il se peut que vous entendiez souvent l'expression « ministres de Jésus-Christ », mais avez-vous réfléchi à ce que cela signifie réellement ?

De la même manière que Aaron et ses fils faisaient partie du sacerdoce lévitique, les véritables ministres font, aujourd'hui, partie du sacerdoce de Jésus-Christ. Tout comme Aaron était le souverain sacrificateur, dans l'ancien Israël et qu'il y avait des sacrificateurs sous ses ordres, Jésus-Christ est, en réalité, notre Souverain sacrificateur. Il est, littéralement, le Chef vivant du ministère. Les ministres de Dieu servent sous Son autorité comme partie de Son ministère.

Un passage dans le livre des Hébreux l'explique minutieusement.

« Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir Souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ! » (Hébreux 5 : 5). Le Christ ne s'est pas nommé Lui-même dans le poste de Souverain sacrificateur ; c'est Dieu le Père qui l'a nommé.

« Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa pitié » (versets 6-7). La prise de conscience que le Christ est notre Souverain sacrificateur devrait motiver chaque décision que les ministres de Dieu font en tant que Ses administrateurs.

En tant que notre Souverain sacrificateur, Jésus-Christ était préoccupé lors de la prière, durant Sa vie

physique. Pourquoi ? À cause du peuple de Dieu. Ses ministres, aujourd'hui, pour servir correctement le peuple de Dieu, s'efforcent de prier de la même façon. Ce n'est pas juste une question de « passer du temps » à genoux. C'est un type de prière dynamisée et déchirante, qui permet à Dieu de nous pousser à prendre des décisions sages en guidant la vie de Son peuple.

Aider le peuple de Dieu n'est pas une question de recherche dans un manuel pour découvrir comment gérer un problème. Le travail des ministres de Dieu est plus que simplement la mise en vigueur ou l'application d'une liste de choses à faire ou à ne pas faire. Cela dit, quelques décisions, en effet, c'est noir ou blanc. En appliquant la loi de Dieu, Son ministère ne doit *jamais* accepter de compromis. Si quelqu'un crée de la division, par exemple, la conduite selon Dieu est claire ! Cependant, une bonne part de la façon dont le ministère doit traiter le peuple de Dieu, *ce n'est pas* noir et blanc. Trouver la bonne conduite exige du *discernement induit par l'Esprit* ! Être ministres de Jésus-Christ signifie utiliser les sentiments du Christ pour déterminer la conduite appropriée. Nous devons déverser notre cœur devant Dieu, devant celui qui est capable de sauver Sa précieuse famille de la mort.

« [Il] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (versets 8-9). Jésus-Christ n'a jamais péché, cependant Il apprenait toujours. Il a toujours maintenu une attitude humble et enseignable. Alors, quand Il a été rendu parfait par la résurrection, Il est devenu le Souverain sacrificateur de tous ceux que Dieu appellerait pour recevoir les mêmes promesses, précieuses et éternelles !

Le processus de conversion est difficile. Le peuple de Dieu se bat pour vaincre, pour croître et changer afin de pouvoir recevoir le salut éternel. Ajoutant à ce défi, Dieu appelle *les faibles du monde* dans Son Église (1 Corinthiens 1 : 26-29). Les véritables ministres de Jésus-Christ s'efforcent toujours de suivre l'exemple de notre fidèle et miséricordieux Souverain sacrificateur, et de maintenir une vue positive et remplie d'espoir sur chaque membre de l'Église. Ils travaillent pour voir chaque individu *tout comme Dieu*, et travaillent avec lui en conséquence, avec Son amour inépuisable.

COMPARER DEUX SACERDOCES

Hébreux 7 compare le sacerdoce de Aaron au sacerdoce de Jésus-Christ, en détail. Le verset 4 dit : « Considérez combien est grand celui [il est question de Jésus-Christ] auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin ».

Les quelques premiers versets de ce chapitre prouvent que Melchisédek est le même Être que Jésus-Christ. (Pour davantage de démonstration de cette vérité, faites la demande de notre tiré à part gratuit, « Qui était Jésus avant Sa naissance humaine ? »)

Anciennement, Abraham est venu à Jérusalem, et a versé des dîmes à Melchisédek. Lévi, d'après lequel a été nommé le sacerdoce lévitique, était un descendant issu de la lignée de Abraham (verset 5).

« [E]t lui [Melchisédek], qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il bénit celui [Abraham] qui avait les promesses. Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur » (versets 6-7).

Il n'y a aucun doute pour ce qui est de savoir qui est le plus grand ici ! Abraham a versé des dîmes à

Melchisédek ! Paul dit que puisque l'arrière-grand-père de Levi, Abraham, a versé des dîmes à Melchisédek (Jésus-Christ), le sacerdoce lévitique n'est pas aussi grand que le sacerdoce de Jésus-Christ.

La plupart des gens utilisent ces versets et les quelques versets suivants pour essayer de supprimer l'ordre de Dieu concernant le versement de la dîme. Cependant, plutôt que de supprimer le versement de la dîme, le passage fait comprendre où les dîmes doivent être adressées. Un ministère différent, avec un souverain sacrificateur différent, avait remplacé le sacerdoce lévitique. Paul expliquait qui devrait, légitimement, recevoir les dîmes.

Continuant au verset 11, Paul a écrit : « Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? » Paul est parfaitement clair, ici ! Si la perfection par le sacerdoce lévitique était possible, il n'y aurait, donc, aucune raison d'avoir un autre sacerdoce. Mais la perfection *n'était pas* possible, par conséquent un sacerdoce plus grand sous la direction de Jésus-Christ est nécessaire.

Le sacerdoce de Jésus-Christ n'est pas de cet ordre charnel. Son sacerdoce est différent, et il conduit à la vie éternelle (versets 15-16).

« Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, car, tandis que les lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus

excellente » (versets 20-22). Paul souligne, de nouveau, que Dieu le Père a installé Jésus-Christ à ce poste. Il réitère, également, le fait que cette Nouvelle alliance sous l'autorité de Jésus-Christ est sûre et ne peut vaciller.

« De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents » (verset 23). Les sacrificateurs lévitiques étaient physiques et mouraient, laissant leur poste à un successeur. Ce n'est pas le cas avec le sacerdoce de Jésus-Christ. Il est vivant pour toujours ! « Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible » (verset 24).

UN MINISTÈRE D'IMPORTANCE VITALE

Parce que ce nouveau ministère est permanent, voyez ce que Jésus-Christ est capable de faire ! « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7 : 25). Jésus-Christ est capable de *sauver* ceux qui viennent à Dieu par Lui. Cela n'était pas vrai de l'Ancienne alliance—ce qui n'était pas son but. En tant que Souverain sacrificateur du nouveau ministère, Jésus-Christ est capable, littéralement, de sauver les gens.

Les ministres de Dieu font partie du nouveau ministère. Ils ont, en réalité, un rôle à jouer dans le salut des gens !

Les êtres humains n'accomplissent pas cela par leur propre puissance, bien sûr. Cela n'arrive que par la puissance de l'Esprit saint de Dieu. Néanmoins, Dieu utilise Ses instruments humains pour contribuer à porter ce salut. Quand un ministre visite des gens, il

y va pour les renforcer et contribuer à les sauver ! Pierre, le chef des apôtres, au premier siècle, a été personnellement instruit par le Souverain sacrificateur, Jésus-Christ, de paître Ses « brebis » (Jean 21 : 16-17). C'est un ordre de nourrir les membres de l'Église engendrés par l'Esprit. S'ils doivent grandir et prospérer afin de pouvoir, en fin de compte, naître dans la famille de Dieu et vivre pour toujours, ils doivent être nourris par des ministres justes qui sont disposés à donner leur vie pour le troupeau—tout comme il a été dit à Pierre qu'il aurait à le faire (versets 18-19).

Les ministres de Dieu travaillent inlassablement dans cet effort pour renforcer les gens et les conduire au salut ! Cela peut signifier travailler pendant des heures d'affilée avec un membre pour l'aider à surmonter un problème sérieux. Cela peut, également, signifier exclure quelqu'un de l'Église pour le sauver—ou sauver toute une congrégation ! Seul un ministre qui est proche de Dieu peut discerner la différence. Nous ne pouvons tourner une page dans un manuel et arriver à comprendre quoi faire. Un ministre prenant ces types de décisions doit s'agenouiller, criant à Dieu de permettre à Jésus-Christ de lui faire adopter la meilleure conduite qui contribuera à sauver les gens. IL EST LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR QUI SAIT COMMENT SAUVER LES GENS ! Loin de Dieu, les ministres ne peuvent, tout simplement pas, accomplir la tâche, et de sérieuses erreurs seront faites.

« Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci,

il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même » (Hébreux 7 : 26-27). Le Souverain sacrificateur de la Nouvelle alliance est un Être parfait. Il n'est pas comme les anciens souverains sacrificateurs qui devaient offrir des sacrifices pour couvrir leurs propres péchés. Il est mort une fois pour toutes en tant que sacrifice parfait !

LA LOI N'EST PAS LE PROBLÈME

Paul résume tout le sujet dans le chapitre suivant. « Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » (Hébreux 8 : 1-2). Les membres de l'Église de Dieu du Nouveau Testament ont un Souverain sacrificateur assis à droite du trône de la Majesté dans le ciel, EN CE MOMENT MÊME !

L'Ancienne alliance n'a plus d'effet. « Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses » (verset 6). Cette nouvelle, et *meilleure*, alliance que le Christ administre est établie sur *de meilleures* promesses—des promesses éternelles. Le ministère de l'Église a le *privilège* de faire partie de ce ministère plus excellent.

« En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde » (verset 7). De nouveau, si le sacerdoce lévitique pouvait apporter la perfection, il n'y aurait pas eu besoin d'une Nouvelle alliance (Hébreux 7 : 11).

Quel était le problème avec l'Ancienne alliance ? « Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à

Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle » (Hébreux 8 : 8). Le problème n'était pas avec la loi ni avec l'alliance ; la faute de l'Ancienne alliance était avec *le peuple*. Il a désobéi, a manqué à sa parole et a, par conséquent, rompu l'alliance.

Si les Israélites avaient appliqué leur part de cette alliance, que se serait-il passé ? Ils auraient reçu seulement *des bénédictions nationales et physiques*. Leur obéissance ne leur aurait pas apporté la vie éternelle. Ils n'auraient pas connu de changement de cœur ni de changement dans leur façon de penser. Ils n'auraient pas obtenu de salut. Ces promesses n'avaient pas été faites, à ce moment-là.

Cependant, les Israélites n'ont pas réussi ne serait-ce qu'à garder la lettre de la loi. Trouvant la faute de leur côté, Dieu a fait une alliance différente : « Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (versets 9-10). Prenez, soigneusement, note ! La Nouvelle alliance ne supprime pas la loi ; elle n'est pas fondée non plus sur une loi différente. Dieu parle, ici, exactement de la même loi spirituelle que les anciens Israélites ne pouvaient observer. Cette Nouvelle alliance implique des gens qui ont les lois de Dieu *écrites dans leur cœur*. *Ces gens ont le cœur capable d'obéir parce qu'ils sont rendus puissants par l'Esprit saint de Dieu.*

« Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux » (verset 11). Cette Nouvelle alliance conduit à une merveilleuse époque où le royaume de Dieu dirigera la Terre. Alors, tous dans le monde connaîtront Dieu. Tous dans le monde pourront observer Sa grande loi sous cette Nouvelle alliance.

Remarquez, maintenant, la différence distincte avec l'Ancienne alliance que fait Paul, dans le verset 12 : « Parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés ». Il est possible d'exercer la miséricorde sous la Nouvelle alliance. Il n'est pas question d'un manque de jugement. Le gouvernement de Dieu doit administrer la punition et la correction ; cela fait partie de l'amour de Dieu. Dieu utilise la correction pour nous amener à la repentance. Ensuite, à mesure que nous changeons, Dieu est miséricordieux envers nous, nous pardonnant nos péchés et les supprimant de Sa mémoire.

Le ministère de l'Esprit diffère de l'administration du gouvernement civil sous l'Ancienne alliance. Le ministère de l'Esprit, sous la direction de Jésus-Christ, permet la miséricorde, la repentance, le changement et la conversion. Les ministres de Dieu opèrent avec cette réalité à l'esprit quand ils travaillent avec Son peuple. Si un des membres du peuple de Dieu maintient une attitude humble et enseignable et qu'il ne cause pas de division, il y a de la place pour travailler avec cette personne pendant une longue période de temps pour l'aider à vaincre.

TROIS

L'ESPRIT DE LA LOI DE DIEU

DANS N'IMPORTE QUELLE FAMILLE PHYSIQUE, DES problèmes surgissent qui doivent être abordés par l'administration de cette famille. Il en est de même dans la famille spirituelle de Dieu. Dieu est très soucieux de ce que ceux qui administrent Son gouvernement traitent les membres de la famille de la bonne façon.

« Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ » (Galates 6 : 1-2). Quand quelqu'un se rapproche du ministère avec un problème, le but doit être de rétablir la personne en tant que membre productif et croissant de la famille de Dieu. Dieu veut que le ministère utilise Son Esprit saint pour aider les membres de Son peuple à voir leurs défauts et à les surmonter. Les ministres approchent

ce défi avec autorité, mais cette dernière tempérée par la miséricorde, sachant eux-mêmes qu'ils ne sont pas parfaits non plus (Hébreux 5 : 2).

PAS DE COMPROMISSION AVEC LA LETTRE DE LA LOI

Si un ministre utilise l'Esprit de Dieu tandis qu'il donne des conseils, les membres de l'Église de Dieu savent qu'ils sont aimés ! Ils seront inspirés et motivés pour changer.

Dans les cas sérieux, utiliser l'Esprit de Dieu peut signifier exclure un membre de l'assemblée. Mais même cela, c'est un outil utilisé aussi bien dans l'espoir de rétablir, finalement, l'individu qui a été suspendu que dans celui de protéger les autres membres de l'Église.

Cela ne signifie pas que les ministres de Dieu font des compromis avec la *lettre* de la loi. Un ministre ne peut pas « spiritualiser » la loi de Dieu et dire : « Tant que vous observerez le Sabbat dans votre cœur, vous pouvez faire avec ». Être administrateurs de l'esprit de la loi ne signifie pas se débarrasser de la lettre de la loi, mais prendre en compte tout aussi bien l'*attitude*.

Remarquez cette description de Dieu, dans Exode 34 : « L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu *miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité* » (versets 5-6). Tout au début de l'établissement de l'Ancienne alliance, Dieu se décrit comme étant très MISÉRICORDIEUX.

D'autres Écritures prouvent que Jésus-Christ était le Dieu de l'Ancien Testament (voir 1 Corinthiens 10 : 4).

Dieu le Père et le Christ sont parfaitement unis, en pensée (voir Jean 10 : 30). Dieu dit : « Je ne change pas », et Jésus-Christ est « le même hier, aujourd'hui et éternellement » (Malachie 3 : 6 ; Hébreux 13 : 8). Ainsi, le fait que le Christ est miséricordieux signifie-t-il qu'Il assouplit parfois la loi ?

La description de Dieu dans Exode 34 continue : « [Q]ui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, *mais qui ne tient point le coupable pour innocent*, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (verset 7).

C'est une belle description de la façon dont les ministres du Christ doivent opérer. Suivant l'exemple de notre Souverain sacrificateur, les ministres de Dieu n'ignorent pas le jugement ou la loi. Ils ne permettent pas le chaos ou l'anarchie dans leurs congrégations.

Les ministres servent le peuple de Dieu par le ministère de l'Esprit, ce qui signifie que les membres du peuple de Dieu sauront que Ses ministres les aiment. Ils verront la miséricorde et le pardon de Dieu, dans les conseils des ministres. Et quand les ministres de Dieu doivent appliquer une forte correction, la suspension ou même l'exclusion, les membres sauront que le ministère de l'Esprit n'ignore pas la loi—ils sauront que ces décisions sont, également, faites dans l'amour.

LA LOI D'AMOUR EN ACTION

Le Pasteur général de l'Église de Philadelphie de Dieu, Gerald Flurry, a dit que les ministres ne peuvent prodiguer des soins au peuple de Dieu comme s'il

s'agissait d'une équation mathématique. L'Esprit de Dieu ne peut couler dans cette façon de conseiller ! Le peuple de Dieu n'est pas un problème de mathématiques. Quand les véritables ministres de Jésus-Christ doivent mettre quelqu'un hors de l'Église, ils s'emploient à montrer à cet individu qu'une telle mesure représente, en fait, la loi d'amour de Dieu en action. Même dans des situations aussi difficiles, la personne doit savoir que le ministère travaille avec elle avec le désir de son retour. Le ministère de Dieu désire vivement lancer à la personne un *gilet de sauvetage*, pas une ancre ! Dans tout ce que fait le ministère, la loi d'amour devrait être magnifiée aux yeux du peuple de Dieu.

Prenez un exemple. Un couple était dans l'Église depuis un temps considérable, cependant sa vie de famille était en désordre ; le mari, la femme et les enfants étaient tous malheureux. Le mari était la sorte d'homme qui disait un mot ou deux à sa famille, pendant toute une semaine. Il n'a jamais prié avec sa famille. Il n'a jamais étudié la Bible avec elle. Sa femme et lui étaient complètement divisés. *Tous* allaient s'écrouler si quelque chose n'était pas fait rapidement.

Pendant plusieurs semaines, des sessions de conseils répétées et difficiles ont visé à aborder leurs problèmes. Finalement, il leur a été dit : « Nous ne voulons, réellement, pas devoir vous mettre hors de l'Église, mais cela va être le cas ! Il ferait mieux d'y avoir quelques changements, ou vous ne nous laisserez pas d'autre choix ». À cette étape-là, il était difficile de les imaginer renverser la situation.

Dans les semaines qui ont suivi, cependant, le comportement de cette famille a changé remarquablement. Elle venait aux assemblées en

souriant ! Leur mariage était heureux pour la première fois, depuis des années ! Aux assemblées, l'homme a commencé à discuter avec quelques familles des études bibliques qu'il avait faites avec sa famille. Le changement était vraiment miraculeux !

Quelque temps après, le ministre de cette famille a expédié un courrier électronique à l'homme, disant combien il avait été encouragé de parler avec lui et d'observer les changements qu'il avait effectués dans sa famille. Il lui a dit comment cela avait été remarquable qu'il ait appliqué les conseils. L'homme l'a remercié pour les encouragements. Depuis lors, il y a eu des conversations régulières et cordiales, dans les deux sens, entre le ministère et le membre.

C'est, cela, un exemple du ministère de l'Esprit !

PORTER LE FARDEAU D'UN AUTRE

Un tel cas illustre ce que signifie porter les fardeaux les uns des autres. Il n'y a aucun manuel disant aux ministres quand suspendre, quand donner une dernière chance, quand donner un dernier avertissement, ou quand encourager. Cela exige l'Esprit saint et la direction venant de notre Souverain sacrificateur.

Remarquez ce que le Christ a enseigné à Ses disciples dans ce qui est généralement appelé le Sermon sur la montagne : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir [ou magnifier] » (Matthieu 5 : 17). Le Christ a poursuivi en expliquant que ce n'était pas seulement la lettre de la loi qui devait être appliquée, mais même *l'esprit de la loi*—l'intention spirituelle évidente. Magnifier la loi signifie que nous sommes

motivés par l'amour de Dieu dans tout ce que nous faisons. Après tout, « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » (1 Jean 5 : 3).

Dieu avait cette glorification à l'esprit, même pendant l'époque de l'Ancienne alliance. « L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique » (Ésaïe 42 : 21). Jésus-Christ est venu et a accompli cette prophétie concernant la glorification de la loi—qui est l'*opposé* de la suppression de la loi comme l'enseignent la plupart de ceux qui se disent chrétiens. Avec chacune des lois que Dieu a données, Il avait, en tête, cette réalité spirituelle ultime concernant la glorification de chacune d'entre elles, passant de la lettre à l'esprit.

Les ministres de Jésus-Christ doivent MAGNIFIER la loi de Dieu aussi bien dans leur vie personnelle que dans celle des membres. Ils le font en démontrant l'amour de Dieu dans la façon dont ils donnent des conseils, dans la façon dont ils montrent de la miséricorde et dans la façon dont ils exécutent des jugements. La loi spirituelle de Dieu doit pénétrer tout ce que nous faisons et pensons.

LA JUSTICE QUI SURPASSE CELLE DES PHARISIENS

Le sermon qui est dans Matthieu 5 a été donné pendant le premier ministère de Jésus-Christ. À l'époque Il n'avait travaillé avec les disciples que pendant une courte période. Les religieux et les chefs pharisiens du moment trempaient dans une forme ritualiste de l'observation de la loi. À cause de cela, Jésus-Christ a dû réorganiser et remodeler l'esprit des disciples pour leur montrer ce qu'est Sa loi, en réalité. Le Christ a dû révolutionner leur compréhension de la loi.

« Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (verset 20). Le Christ leur a dit que leur justice devait surpasser celle qu'ils voyaient parmi les enseignants religieux du moment. C'était vrai pour les disciples de l'époque, et c'est vrai pour les disciples du Christ d'aujourd'hui. Notre justice doit de loin surpasser celle des pharisiens. Notre compréhension de la loi de Dieu doit aller bien au-delà de la lettre. Elle doit être magnifiée pour inclure l'intention spirituelle.

Notre parfait Souverain sacrificateur a continué : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne » (versets 21-22).

Les versets 27-28 donnent un autre exemple : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur ». De la même manière, avoir de mauvaises pensées à l'égard de votre frère viole le Sixième commandement, avoir des pensées lascives pour une femme viole le Septième. Le Christ a, ensuite, magnifié la loi pour montrer que même si vous ne faites que détester votre frère, vous êtes coupable de meurtre. En fait, si vous *ne l'aimez pas*, vous êtes coupables d'avoir enfreint la loi ! Combien il est ridicule, pour les gens, de dire que le Christ *a supprimé* la loi quand, de toute évidence, Il l'a étendue !

Notez, maintenant, les versets 38-39 : « Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre ». Les gens ont longtemps raillé et ridiculisé l'Ancienne alliance disant : « Si c'est œil pour œil et dent pour dent, alors tous seraient aveugles et affamés ». Cette loi faisait, en effet, partie de l'Ancienne alliance (Exode 21 : 22-25 ; Lévitique 24 : 17-21 ; Deutéronome 19 : 16-21), mais elle parle d'une juste compensation pour un crime. C'était un principe important dans la loi civile pour une nation à l'esprit charnel. Elle agissait comme une grande force de dissuasion pour les gens qui étaient tentés de commettre un crime.

Dans le ministère de l'Esprit du Nouveau Testament, le Christ l'a mis à un niveau tout à fait différent, introduisant le pardon et la miséricorde. Tandis que parfois, pour les problèmes, c'est noir ou blanc, et ils peuvent être traités de cette façon, un véritable ministre n'est pas trop rapide à insister sur une punition selon « la lettre de la loi » pour une violation. Il vise à utiliser l'esprit de la loi, pour donner plus de temps pour la repentance et le pardon, par exemple. La bonne conduite, dans chaque cas, ne peut être décidée avec un manuel de « *la lettre de la loi* ». Ce sacerdoce est meilleur que cela ! Les ministres de Dieu essaient de rester proches de Dieu afin de pouvoir appliquer l'esprit de la loi à chaque situation.

TENDRE L'AUTRE JOUE

Herbert W. Armstrong a dit, en mai 1979, dans l'émission, *Le monde à venir*, intitulée « L'esprit de la loi » : « Ici,

selon la voie de Dieu et étant parfait comme Dieu et ayant l'esprit de Dieu, ayant la nature de Dieu et l'Esprit de Dieu, voici ce qu'un chrétien doit faire. Il a dit : "Je vous dis, ne résistez pas à celui qui est méchant. Mais quiconque vous frappe sur la joue droite, tendez-lui l'autre, également". Combien de gens font cela, aujourd'hui ? Je me demande combien de personnes dans l'Église, aujourd'hui, croient réellement ce que Jésus a dit. Ou pensent-ils qu'Il était quelque poule mouillée qui ne savait pas de quoi Il parlait ? Vous savez, les gens ne pensent pas, aujourd'hui, que c'est très pratique. Non, si quelqu'un vous frappe, aujourd'hui, vous allez fermer les deux poings, être bien fâché, et vous lui rendrez directement son coup, n'est-ce pas ? Bien, c'est tout le côté charnel en vous et c'est la haine et c'est un esprit de meurtre en vous qui fait cela, et c'est ainsi que sont les choses ».

L'esprit de cet ordre s'applique plus qu'à être frappé physiquement. Il s'applique à quelqu'un lançant des accusations ou disant des choses non aimables.

M. Armstrong a poursuivi : « C'est l'esprit de meurtre en vous. Voilà ce que c'est, et il faut beaucoup plus de courage et il faut beaucoup plus de sang-froid et de puissance et de force pour tendre l'autre joue et le laisser la cogner, également, qu'il ne faut pour commencer à le frapper. C'est tout ce que cela couvre ! Oh, Jésus n'était en rien une poule mouillée ».

Matthieu 5 : 43-45 continue : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père... ». Notez la raison pour laquelle les membres du

peuple de Dieu doivent vivre et penser de cette façon : c'est afin qu'ils puissent être les fils du Père ! Quand les membres du peuple de Dieu prennent des décisions qui sont guidées par l'Esprit du Père, ils deviennent davantage comme Lui.

M. Armstrong a donné des détails : « Mais je vous dis : Aimez vos ennemis. *Oh, mais, c'est sûr, nous n'avons pas à faire cela, n'est-ce pas ? Ce ne serait pas pratique, n'est-ce pas ?* Les gens, aujourd'hui, ne croient pas cela. Les gens, aujourd'hui, ne font pas ces choses. Eh bien, c'est parce que les gens, aujourd'hui, ne croient pas que nous devrions obéir à la loi de Dieu et l'observer. Les gens, aujourd'hui, ne magnifient pas les Dix commandements et ne leur obéissent pas ».

À l'époque M. Armstrong était en plein milieu du traitement de la rébellion de son fils. Par amour, M. Armstrong a utilisé le gouvernement de Dieu pour se battre pour la vérité que Dieu avait révélée à l'Église. Par amour, il a mis son propre fils et d'autres dirigeants rebelles hors de l'Église et priait fréquemment pour leur repentance. M. Armstrong a mis en pratique le verset 44, cependant il n'était pas un faible.

Il a poursuivi : « Les gens, aujourd'hui, ne croient pas au fait qu'il faut aimer leurs ennemis. Et Il dit de prier pour ceux qui vous persécutent. Si quelqu'un vous persécute et vous accuse injustement, délibérément, avec malveillance, sachant qu'il fait mal, je vous dirai, humainement, la chose qui a toujours été la plus dure pour moi face à laquelle résister, c'est d'éviter une réelle indignation sur un mal délibéré. Si quelqu'un fait une erreur et qu'il n'en avait pas l'intention, eh bien cela ne m'offense pas le moins du monde. Je ne pense pas qu'il n'en ait jamais eu l'intention. Mais si quelqu'un,

réellement, FAIT AVEC INTENTION du mal et le fait avec préméditation, et à dessein, cela a toujours été la chose la plus dure pour moi à pardonner. Mais vous savez, en Christ, nous devons le faire, même cela. “Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent afin que vous puissiez être les fils de votre Père, qui est au ciel”. Eh bien, voilà ! »

QUATRE

LES QUESTIONS PLUS IMPORTANTES DE LA LOI

DANS MATHIEU 23 : 23, JÉSUS-CHRIST DRESSE LA liste de ce qu'Il a appelé les « questions plus importantes de la loi ». De quoi parlait-Il ?

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez *ce qui est plus important dans la loi* [‘et que vous laissez *les questions plus importantes de la loi*’ (selon la King James)], la JUSTICE [‘le JUGEMENT’ (selon la King James)], la MISÉRICORDE et la FIDÉLITÉ [‘la FOI’ (selon la King James)] : c’est là ce qu’il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. »

Ici, Jésus-Christ confirme que toutes les lois de Dieu, y compris le versement de la dîme, doivent être observées.

Mais Il a, également, souligné qu'il y a des questions plus importantes dans cette loi. Comme le Christ l'a dit, appliquer les principes spirituels de *jugement*, de *miséricorde* et de *foi* est extrêmement important !

Ces « questions plus importantes » sont cruciales dans le ministère de l'*Esprit* ! Ces questions sont ce dont les ministres de Dieu doivent être soucieux plus que tout ! Nous devons comprendre, appliquer et enseigner l'esprit—ou l'intention spirituelle—de la loi de Dieu.

Nous devons, également, comprendre que pour faire partie du ministère de l'Esprit, les ministres de Dieu doivent être remplis de l'AMOUR de Dieu. Dieu est amour (1 Jean 4 : 8, 16) et la loi de Dieu est amour (1 Jean 5 : 3). En effet, l'amour de Dieu, c'est ce qui est à la base de toute la loi—y compris ces questions plus importantes. Avec cela en mémoire, vous pourriez même dire que l'*amour* est la question LA PLUS IMPORTANTE de la loi (Luc 11 : 42).

Jésus-Christ a donné une bonne correction à ces gens qui ordonnaient l'observation méticuleuse de *leur interprétation de la lettre* de la loi au-dessus de l'intention spirituelle évidente de la loi. Dans les versets qui suivent Matthieu 23 : 23, le Christ dit qu'ils ressemblent à des conducteurs aveugles qui dévoient le peuple. Il les a traités d'hypocrites qui, bien qu'ils semblent bons et paraissent justes de l'extérieur, étaient en réalité comme des sépulcres blanchis—des tombeaux minutieusement décorés remplis d'os de morts et d'impuretés. Aux versets 33 et 35, le Christ les qualifie de serpents et de races de vipères et dit que c'était leur sorte de pensées qui était responsable du meurtre des justes, depuis Abel jusqu'à Zacharie ! Il les a avertis : « [C]omment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? »

Ce sont quelques-unes des condamnations les plus fortes dans la Bible ! Mais notez l'*amour* derrière ces sévères paroles de correction.

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (verset 37). Le Christ désirait vivement pardonner ! Le Christ aime les gens et Il veut les couvrir de Son amour comme une poule couvre ses poussins. C'est ainsi que nous devons penser et agir, également.

Approfondissons notre compréhension de ces « questions plus importantes de la loi »—la justice, la miséricorde, la foi et l'amour.

LE JUGEMENT

En administrant le gouvernement de Dieu, beaucoup de jugements doivent être faits. C'est vraiment une *question importante* de la loi ! Le Pasteur général Gerald Flurry a dit qu'en faisant ces jugements, les ministres ont besoin de sagesse, de patience, de finesse et de hardiesse—et que l'AMOUR doit inspirer et motiver tous leurs jugements. Il doit inspirer et motiver la façon dont nous parlons au peuple et dont nous le traitons. Tous les ministres de Dieu devraient prier pour avoir davantage de l'amour de Dieu, tous les jours.

La *sagesse* est une clé essentielle pour établir des jugements convenables. Il est impératif que nous nous agenouillions, quotidiennement, pour prier en détail pour avoir de la sagesse sur la façon de résoudre des problèmes. Une telle sagesse ne peut venir que de l'esprit de Dieu. Testez cela pour voir combien de réponses

viennent *pendant* que vous priez. Avec de sérieux problèmes, un jeûne peut être requis.

Souvent, les gens aiment une liste de choses à faire ou à ne pas faire, pour toutes les situations *possibles*. Fournir une telle liste n'est pas possible ! Nulle part dans la parole de Dieu on ne trouve une liste de toutes les infractions potentielles de Sa loi. Les ministres de Dieu ne peuvent légiférer sur toutes les infractions possibles à la loi, parce que la loi est spirituelle (Romains 7 : 14) et Dieu veut que Son peuple comprenne l'intention spirituelle de la loi (Jean 4 : 24). Le ministère et les membres laïques devraient prier régulièrement pour grandir en sagesse afin d'être capables d'appliquer les *principes* de la loi. Cela magnifie la loi et contribue à assurer un jugement convenable.

Une autre clé essentielle pour un jugement convenable, c'est le gouvernement de Dieu. Le gouvernement de Dieu est hiérarchique dans sa forme ; vous pouvez lire à ce sujet dans Exode 18. Les jugements devaient être faits pour le peuple d'Israël, et à propos du peuple d'Israël. Moïse était simplement incapable de gérer tout cela tout seul. Des positions sous l'autorité de Moïse ont été établies, et les tâches ont été déléguées en conséquence. Les questions plus sérieuses étaient montées à un échelon supérieur pour assurer que les jugements convenables avaient été faits. C'est la même structure qui est établie pour l'Église du Nouveau Testament—le ministère de l'Esprit. Quand des questions surgissent sur la façon de procéder pour une situation particulière, le ministre peut porter la question à l'échelon supérieur, au directeur régional ; si nécessaire, le directeur régional peut porter la question jusqu'à l'apôtre de Dieu.

Suivre cette structure de gouvernance biblique garde *Dieu* dans les jugements établis. C'est essentiel parce que Dieu nous avertit dans 2 Chroniques 19 : 6 : « Prenez garde à ce que vous ferez, car ce n'est pas pour les hommes que vous prononcerez des jugements ; c'est pour l'Éternel, qui sera près de vous quand vous les prononcerez ». Nous ne jugeons pas pour l'homme, mais pour Dieu, et Il DOIT être avec nous dans le jugement. Seul Lui a un jugement parfait dans toutes les situations. Il sait exactement quoi faire. Dieu veut que nous *apprenions* à exercer un jugement, juste comme Lui.

Il y a les questions *plus importantes* de la loi de Dieu, et le jugement convenable (ou la justice) dans l'application de la TOTALITÉ de la loi de Dieu est l'un d'entre eux.

LA MISÉRICORDE

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1 : 3).

Concernant l'expression « Père des miséricordes », les *Barnes Notes* disent : « c'est un mode d'expression hébreu, où un nom joue le rôle d'un adjectif, et l'expression est pratiquement synonyme de "Père miséricordieux". L'expression a, cependant, quelque peu plus d'énergie et d'esprit que la simple expression "Père miséricordieux". Les Hébreux utilisaient le mot *père* souvent pour désigner l'auteur ou la source de quelque chose ; et l'idée, dans une phraséologie comme celle-ci, c'est que *cette miséricorde provient de Dieu, qu'Il en est la source, et que c'EST SA NATURE de faire miséricorde et preuve de compassion...* »

Dieu vit depuis l'éternité, et Sa loi est simplement une expression de Son mode de vie parfait. La miséricorde

est une question plus importante de la loi puisque Dieu est le Père des miséricordes !

Dieu règne même à partir d'un *trône* de miséricorde. La représentation du trône céleste de Dieu était appelée *propitiatoire* (voir Nombres 7 : 89). Dans la tente d'assignation, dans le lieu très saint, se trouvait l'arche d'alliance : un coffre qui abritait la verge de Aaron, les Dix commandements et un pot en or contenant de la manne. En haut de l'arche se trouvait le propitiatoire. La loi était jointe à la miséricorde !

De quoi Dieu est-Il le plus soucieux ? « Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? » (Michée 6 : 6-7). Dieu va-t-Il être heureux seulement avec des œuvres physiques ? Recevrons-nous l'approbation de Dieu *seulement* à cause de grandes dîmes et offrandes, par exemple ?

Le verset 8 répond : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu *pratiques la justice*, que tu **AIMES LA MISÉRICORDE**, et que tu *marches humblement* avec ton Dieu ». C'est un des aspects majeurs du caractère que Dieu attend de nous : **AIMER** la miséricorde ! Il n'y a rien de physique à ce sujet. Nous devons poursuivre et cultiver un esprit miséricordieux. Nous devons arriver à avoir un esprit miséricordieux qui aime voir les gens pardonnés. C'est une question plus importante de la loi !

Considérez la parabole du débiteur. Dans Matthieu 18 : 21, Pierre demande à Jésus-Christ combien

de fois une personne doit pardonner à un frère qui pèche contre lui. Il voulait savoir s'il y avait une limite. *Sept fois ?* Le Christ a répondu, *70 fois sept !* Le Christ a, ensuite, donné une parabole à propos d'un roi qui a appelé ses serviteurs pour qu'ils payent les dettes qu'ils lui devaient. Quand arriva un débiteur qui ne put payer les 10 000 talents qu'il devait, le roi ordonna que la famille du débiteur et tout ce qu'il possédait soient vendus pour récupérer autant de la dette que possible. L'homme, abasourdi, est tombé aux pieds du roi et a demandé grâce, promettant de payer si le roi avait la patience avec lui.

Le roi a été « ému de compassion » et l'a libéré—lui remettant complètement la dette (verset 27).

Mais voyez ce qui est arrivé, ensuite. Considérez ce que cet homme, qui venait juste d'être pardonné de ses dettes a fait. Ce même serviteur est allé traquer un autre serviteur qui lui devait une petite somme d'argent. Au lieu de manifester à cet homme la même miséricorde dont avait fait preuve le roi, le méchant serviteur a fait mettre cet homme en prison pour dette jusqu'à ce que la dette soit payée (versets 28-30).

Quand le roi a entendu ce qui était arrivé, il a été très en colère. Il a pris le méchant serviteur qui n'a pas fait preuve de la même miséricorde dont il avait bénéficié, et l'a jeté en prison. Alors Jésus-Christ a dit : « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur » (verset 35).

Pourquoi le roi, dans cette parabole, était-il si fâché de ce que le méchant serviteur avait fait ? Pourquoi le Christ était-il si rude dans Son avertissement ? Selon la lettre de la loi, celui qui a prêté l'argent avait le droit légal de jeter en prison ce débiteur, et donc il l'a fait. Le

point, ici, c'est que Dieu nous a **GRANDEMENT** pardonné ; par conséquent, nous devons, tout autant, avoir la même attitude de miséricorde et de pardon à l'égard des autres !

Bien que Dieu soit, en effet, très miséricordieux, ne prenez pas Sa miséricorde pour de la tolérance pour le péché.

Rappelez-vous ce formidable résumé du *nom de Dieu*, retrouvé dans Exode 34 : 6-7 : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, **MAIS QUI NE TIENT POINT LE COUPABLE POUR INNOCENT, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !** »

Oui, Dieu est plein de miséricorde, de bienveillance, de pardon et est lent à la colère. Mais il y a de sérieuses conséquences pour le péché, et très souvent ces conséquences ont un impact durable pendant des décennies et dans des générations futures. Ainsi, soyez reconnaissant de la miséricorde de Dieu et efforcez-vous, avec Son aide, de développer ce même aspect de Son caractère en vous—mais, comme il a été dit auparavant, ne commettez jamais l'erreur de prendre la miséricorde de Dieu pour de la tolérance pour le péché.

LA FOI

Pourquoi la *foi* est-elle une question plus importante de la loi ? Quel est le rapport entre la foi et la loi ?

« Annulons-nous, donc, la loi par la foi ? Certainement pas ! *Au contraire*, nous établissons la loi » (Romains 3 : 31 ; version New King James). Le

verbe *établir* signifie « instaurer ou faire tenir, rendre ferme, fixer, soutenir ou garder intact ». Plutôt que de supprimer la loi, la foi *soutient* la loi de Dieu.

Autrement dit, il faut la *foi du Christ* pour pouvoir observer correctement la loi spirituelle de Dieu. Cela signifie que nous *avons confiance en Dieu* pour rendre l'obéissance possible.

Certaines personnes pourraient faire remarquer le verset 28, où l'apôtre Paul dit que nous sommes justifiés par la foi, *en dehors* des œuvres de la loi. Cependant, Paul dit, également, que les *observateurs* de la loi sont justifiés (Romains 2 : 13).

Ces Écritures se contredisent-elles ? Qu'est-ce que Paul a voulu dire, exactement ?

« Plutôt que de se contredire, ces Écritures *se complètent* », dit le *Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong*. « Ce n'est pas par les œuvres de la loi—les actions *elles-mêmes* EN DEHORS DE la foi—que nous sommes justifiés (rendus justes devant Dieu) ; cela est seulement possible par la foi du Christ en nous. Cependant, tous ceux qui ont Sa foi et *l'exercent* pour rendre l'obéissance possible—les *observateurs* de la loi agissant DANS LA FOI, ce qui en fait une foi *vivante*—sont ceux qui sont justifiés par cette foi ! » (Leçon 13).

Simplement dit : les observateurs de la loi qui produisent des œuvres *INSPIRÉES PAR LA FOI* sont ceux qui sont justifiés. Des œuvres justes *suivent* la foi ; autrement c'est une foi *morte* (Jacques 2 : 14-26).

C'est la foi du Christ demeurant en nous qui fait confiance à Dieu pour nous donner l'*amour* de l'Esprit saint afin d'*accomplir* la loi de Dieu, nous permettant d'être justes. Si *nous* pouvions de nous-mêmes avoir la foi qui porte l'amour de Dieu, alors nous obtiendrions notre

salut par NOS œuvres ! Mais en fait, cette sorte de justice est comme un *vêtement souillé* pour Dieu (Ésaïe 64 : 6).

C'était précisément cette APPROCHE ABERRANTE dans l'observation de la loi que Paul a condamnée. Il y avait ceux qui *rejetaient* le Christ et la justice qui vient par la FOI DU CHRIST. Ils ont *essayé par leur propre justice* d'observer la loi comme moyen pour être justifiés—rendus justes devant Dieu. Cette *propre justice*, c'est ce que Paul condamnait. Paul a écrit dans Romains 10 qu'il y avait ceux qui avaient du zèle pour Dieu, mais sans intelligence. Dans les versets 3-4, il dit : « [N]e connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur *propre justice*, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ; car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient ». Le mot « fin » signifie finalité, issue ou but. Le but de l'observation de la loi, c'est de devenir comme le Christ !

Nous ne pouvons pas devenir un fils né de Dieu sans foi ! Considérez tout cela dans le contexte de ce qui est dans Romains 14 : 23 : « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché ».

La foi est, en effet, une question plus importante de la loi ! Tout ce qui n'est pas de la foi est péché ! Ce verset apparaît dans le contexte d'un végétarien qui croit sincèrement que manger de la viande est un péché—cependant, quand on lui dit que ce n'est pas un péché ou qu'il voit que d'autres frères mangent de la viande, s'il choisit d'en manger tandis qu'il PENSE toujours que c'est un péché, alors C'EST un péché pour lui !

La brochure *Principes d'une vie saine* dit : « Nous devons suivre ce que Dieu nous a révélé pour nous porter bien, selon la parole de Dieu. Cela ne signifie pas que notre conscience nous dit toujours ce qui est juste—pas

du tout. Nous devons continuellement étudier pour apprendre ce qui est bien et mal. Mais Dieu apprécie davantage un végétarien qui pourrait sincèrement et consciencieusement refuser des viandes pures parce qu'il ne connaît pas la pleine vérité qu'une personne qui ferait la chose juste, selon la lettre, mais qui croit réellement, en son cœur, qu'elle fait mal ».

Ce que Dieu autorise comme légal peut NE PAS être légal pour tous les individus—si l'individu ne peut pas agir dans la foi !

Commençons-nous à comprendre pourquoi les questions plus importantes de la loi ne peuvent être mises en place dans la lettre SEULEMENT ? Dieu construit du CARACTÈRE en nous, et la construction du caractère *exige* que nous exercions le jugement, la miséricorde et la foi afin que nous apprenions à PENSER comme Dieu ! Cela exige que l'Esprit de Dieu—Son intelligence—soit activement au travail en nous, joint à notre esprit humain. C'est pourquoi nous avons les questions plus importantes de la loi : parce que la loi exprime comment Dieu PENSE ET VIT !

L'AMOUR AGAPE

Maintenant, regardons ce que nous pourrions appeler la PLUS IMPORTANTE de toutes les questions de la loi.

Luc 11 : 42 est le passage parallèle de Matthieu 23 : 23, cité plus tôt : « Mais malheur à vous, pharisiens ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice ET L'AMOUR DE DIEU : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses ».

Romains 13 : 10 dit que l'amour accomplit la loi. Autrement dit, toute la loi, le mode de vie de Dieu, est

résumée dans ce seul mot, *amour*—parce que Dieu EST amour.

M. Armstrong a défini la loi spirituelle de Dieu comme « un principe général qui, dans son esprit, couvre tous les actes. Dieu attend que nous appliquions, aujourd’hui, le principe dans tous les actes... Dans la Bible, Dieu ne note pas tous les détails spécifiques du *principe* ou de *l’esprit* de Sa loi ! Il attend que nous, avec Son Esprit saint, appliquions le principe à *toutes* les circonstances, à tous les actes ou à toutes les questions » (*La bonne nouvelle*, mars 1979).

L’ennui, c’est que presque personne ne sait, réellement, ce qu’est l’amour.

Remarquez comment M. Armstrong l’a défini : « L’amour est un “*souci désintéressé*” pour le bien-être de l’être aimé. L’amour est principalement du côté de la barrière qui consiste à *donner*, à *servir* et à *partager*—et non pas du côté consistant à *obtenir*, à *prendre*, à *créer des divisions* et à *chercher la lutte*. Il n’est pas égoïste...

« L’amour est DÉSINTÉRESSÉ. Ce n’est pas une émotion, bien qu’il puisse être exprimé avec un contenu émotionnel. Le véritable amour *combine* l’aspect rationnel d’un souci pour les autres—d’un désir d’aider, de servir, de donner ou de partager—avec le *sentiment* de sollicitude sincère et affectueuse » (*Une éducation sexuelle enfin complète*).

L’amour de Dieu (du mot grec *agape*) n’est pas une émotion. Cette sorte d’amour vient tout à fait en dehors de nous—il vient de Dieu Lui-même. 2 Timothée 1 : 7 dit : « Car ce n’est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, *d’amour* et de sagesse ». Dieu doit le donner. L’émotion vient de l’intérieur. L’amour de Dieu vient *de l’extérieur*.

Prenez note de ce que le Christ a dit quand un des pharisiens l'a défié sur la question de savoir quel était le plus grand commandement dans la loi : « Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement » (Matthieu 22 : 37-38, citant Deutéronome 6 : 5).

Le Premier commandement est le plus important. Tous les autres points de la loi découlent de celui-là. Garder Dieu au centre de tout ce que nous faisons est l'essence de ce commandement. Une liste de choses à faire ou à ne pas faire peut nous aider à comprendre, en partie, comment observer ce plus grand commandement—mais une liste ne pourrait jamais exprimer entièrement l'esprit de cette loi qui couvre tout.

Même s'enthousiasmer à propos des prophéties bibliques n'est pas aussi important que le fait de parvenir à connaître le Dieu qui est *derrière* ces prophéties !

Matthieu 22 : 39-40 continue : « Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes ».

Aimer *Dieu* inclut aimer Sa famille—les saints engendrés par l'Esprit de Dieu—plus que nous nous aimons nous-mêmes. Nos *prochains*, que nous aimons COMME nous-mêmes, sont ceux, dans ce monde, qui doivent encore être appelés et convertis.

L'apôtre Jean a écrit : « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui » (1 Jean 5 : 1).

« C'est une des plus belles Écritures de la Bible », a écrit Gerald Flurry dans *La vision royale* de juillet-août 2004. « Vous devez avoir le même amour, envers

ceux qui sont engendrés, que celui que vous avez envers Dieu, celui qui engendre. Vous devez avoir le même amour, parce qu'ils sont maintenant membres de la famille de Dieu ; ils sont engendrés du Père. Cela ne pourrait jamais s'appliquer à notre prochain.

« Bien sûr, nous plaçons le Père et notre Mari, le Christ, en tête de cette famille d'amour. Personne ne pourrait jamais les remplacer. Mais quand quelqu'un entre dans la famille Dieu, le Père veut que cet individu reçoive le *même amour* qu'Il reçoit. Il veut que vous aimiez ce nouveau membre de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre force et de tout votre esprit—*plus que vous vous aimez vous-même*. C'est ce qui fait qu'une famille fonctionne !

« Paul nous dit, dans Philippiens 2 : 3 de “regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes”. Il est question de ceux qui sont dans la famille de Dieu. Nous pouvons aimer ceux qui sont dans le monde comme nous-mêmes, mais nous devons aimer la famille de Dieu davantage. Quelle meilleure façon d'unifier la famille de Dieu que de croître plus profondément dans cette sorte d'amour ? »

Comme il est écrit : « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité » (1 Corinthiens 13 : 13). Le mot grec pour *charité* est *agape*—qui est *l'amour de Dieu* même ! Cet amour est ce qui doit nous remplir si nous [voulons] être capables de comprendre, d'enseigner, d'administrer les questions plus importantes de la loi, et de vivre par elles !

CINQ

ADMINISTRER L'AMOUR ROYAL DE DIEU

COMME IL EN A ÉTÉ DISCUTÉ DANS LE CHAPITRE précédent, la question la plus importante, entre toutes, de la loi de Dieu, c'est l'AMOUR—indiqué par le mot grec *agape*. Dans 1 Corinthiens 13, l'apôtre Paul définit cet amour, de niveau divin, que nous devons tous mettre au grand jour et appliquer dans tous les aspects de notre vie.

Jetons un regard plus attentif sur ces qualités de l'amour *agape*.

UN REGARD SUR L'AMOUR DE DIEU

L'amour « est patient » [‘La charité est patiente’ (selon la King James)] (1 Corinthiens 13 : 4) : il supporte patiemment. Cela signifie qu'il se peut que nous devons

souffrir tandis que nous *continuons* d'être patients. L'amour agape prévaut *quand les choses vont mal*. Il tient bon sous la pression quand on est opprimé ou provoqué.

Comment il peut être facile pour les gens de perdre leur sérénité ! Quand on a affaire à quelqu'un qui est pharisaïque, par exemple, il pourrait être facile d'être provoqué en parole, ou en action imprudente ou inconsidérée. Cela peut même vous pousser à pécher vous-même ! Un souci (*Un amour*) extériorisé pour Dieu et les autres nous aident à éviter des pièges.

Traitez les autres de la façon dont vous voudriez être traité par Dieu. Souvenez-vous, Dieu est extrêmement patient avec vos défauts.

L'amour « est plein de bonté » (verset 4) : il est accommodant, doux, tendre et affectionné. Il *répond* aux besoins des autres. Considérez le propre exemple de Jésus-Christ. Pensez à tout le temps qu'Il a passé à faire de bonnes œuvres. Il était constamment soucieux des besoins des autres ; Il les a aidés parce qu'Il était ému de compassion pour eux (Matthieu 9 : 36).

L'amour « n'est point envieux » (1 Corinthien 13 : 4) : il n'est pas jaloux des bénédictions et des opportunités des autres. Au contraire, il *s'en réjouit* : que ce soit pour la stature, la réputation, la richesse, la santé, le confort, l'éducation ou quoi que ce soit d'autre ! L'amour *se réjouit* de ce que les autres aient de telles bénédictions sans les souhaiter pour nous-mêmes. *N'enviez jamais les bénédictions d'une autre personne.*

L'amour agape n'est pas *possessif*. Plutôt, il permet aux autres de faire de leur mieux, et les encourage.

L'amour « ne se vante point » (verset 4) : il ne fanfaronne pas ni ne chante ses propres louanges. Il n'est pas vantard et n'aime pas poser. Il ne cherche

pas à impressionner les autres afin d'être remarqué. Quelle est votre attitude, par exemple, dans la façon de vous habiller ? Nous devrions bien nous habiller pour glorifier Dieu et soutenir Ses standards, tout comme nous devrions nous efforcer de le faire dans tous les aspects de notre vie. Nous ne devrions pas essayer d'attirer une attention excessive sur nous, au point de pousser le sexe opposé à nous convoiter. Les extrêmes dans la mode peuvent être motivés par la vanité, la rébellion ou la convoitise. Ce sont de graves péchés, et sont à l'opposé de l'amour de Dieu. L'amour de Dieu ne parade pas au-dessus des autres, pensant, en quelque sorte, être supérieur.

L'amour « ne s'enfle point d'orgueil » (verset 4) : il n'est pas arrogant, fier, hautain ou vain. Il n'abrite pas d'idées bouffies de sa propre suffisance. Cela peut arriver à n'importe qui, mais particulièrement à quelqu'un qui est dans une position d'autorité. Il est facile de commencer à penser que vous avez droit à un traitement spécial. Nous devons tous rester sur nos gardes contre une telle duperie parce que l'amour agape est humble, modeste et discret. Il ne donne pas trop d'importance au moi.

L'amour « ne fait rien de malhonnête » (verset 5) : il n'est pas grossier ou manquant de bonnes manières, et n'agit pas d'une façon inconvenante. Il est poli, courtois, discret et modeste. Il évite un langage profane, indécent, vulgaire, incorrect et inconvenant.

L'amour agape cherche à faire et à dire ce qui est convenable, et selon les circonstances du moment. Il s'efforce d'avoir une conduite et une tenue convenables et appropriées, dans toutes les relations et situations. Il respecte ceux qui détiennent l'autorité et a un égard convenable pour ceux qui sont sous notre autorité. Il s'efforce de n'offenser personne. Il évite des paroles

ou des actes qui violeraient la décence, au cours d'une situation donnée.

UN AMOUR TOUT À FAIT DÉSINTÉRESSÉ

L'amour « ne cherche point son intérêt » (1 Corinthiens 13 : 5) : il n'est pas intéressé ; il *n'insiste pas* sur ses propres droits ou ses propres voies. Il n'est pas égoïste. Il ne poursuit pas des avantages égoïstes aux dépens des autres, mais cherche plutôt le bien-être des autres. Il désire promouvoir *leur* bonheur même si cela exige de l'abnégation au point de sacrifier confort et temps. Il y aura toujours des temps où des situations surgissent et que les gens auront besoin d'aide quand il sera incommode de le faire. C'est dans ces situations que la quantité d'amour agape en vous se verra.

Le *plan familial* de Dieu en est un exemple. Dieu veut que tous les gens aient l'occasion de faire partie de Sa famille—et encore plus, Dieu veut que tous les gens qui ont jamais vécu aient cette occasion. Le plan de salut de Dieu n'est pas fermé ou limité à Lui seul et au Christ, ou tout juste à un petit cercle fermé d'individus spéciaux. C'est une occasion qu'Il accordera gratuitement, et partagera avec *tous les gens*, pendant toute l'éternité. Et Il s'est énormément sacrifié de manière à fournir cette occasion à beaucoup de gens.

Dire que l'amour agape « ne cherche point son intérêt », c'est dire qu'il ne cherche pas à *être servi*, mais à *servir*—sans demander que les autres fassent de même en retour.

L'amour « ne s'irrite point » (verset 5). Il n'est pas enclin à la colère ou à l'exaspération avec les autres.

Une personne avec cet amour ne cède pas aux éclats soudains de l'émotion bien qu'elle puisse avoir été, émotionnellement, blessée. Même quand quelqu'un doit être corrigé, les choses devraient être traitées sans provocation, et avec autant de paroles positives et encourageantes que possible.

L'amour agape « ne s'irrite point » signifie, également, qu'il n'est pas excessivement sensible ou susceptible. Il n'est pas facilement offensé par les paroles ou les actes d'autres personnes *contre nous*. C'est un autre aspect de l'amour de Dieu dont nous devons être remplis.

L'amour « ne soupçonne point le mal » (verset 5) : il n'est pas malveillant ou extrêmement soupçonneux vis-à-vis des autres. L'amour agape n'est pas disposé à critiquer les autres ou avide d'imputer de mauvais motifs à d'autres.

« Ne soupçonne point le mal » signifie, également, que l'amour ne tient pas compte, ou ne fait pas un relevé, des péchés des autres. Exercer l'*agape* permet les erreurs, et les pardonne—et exige la séparation du péché et du pécheur, et exige de ne pas condamner l'un avec l'autre.

Selon un commentaire, l'amour agape « désire penser du bien [de la personne] que nous aimons ; [ne pas penser] du mal de ses motifs, de ses opinions ou de sa conduite jusqu'à ce que nous sommes contraints de le faire par l'évidence la plus irréfutable ». Autrement dit, nous supposons le meilleur dans une autre personne, et nous donnons à cette personne le bénéfice du doute à moins qu'il n'y ait une « évidence irréfutable » de faire autrement. Soyez prudent de ne pas penser au pire en comptant sur votre « instinct », vos perceptions, votre capacité à lire le langage du corps, etc. À moins qu'il n'y ait une forte raison de ne pas le faire, nous devrions prendre les autres au mot et supposer le meilleur.

Les ministres de Dieu opèrent selon cet amour. Ils ne cherchent pas à attraper le peuple de Dieu commettant une mauvaise action. Ce n'est pas ainsi qu'ils pensent. Le peuple de Dieu devrait donc se sentir à l'aise autour du ministère. Les ministres devraient ressembler à des membres de la famille bien-aimée.

L'amour « ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité » (verset 6) : Il ne se réjouit pas sur les vices des autres ou n'est pas béat quand les autres pèchent. Il n'espère pas que d'autres se blessent. Il n'exulte pas devant la méchanceté des autres et il n'est jamais heureux quand les autres font mal. Plutôt, l'amour agape *se réjouit des vertus des autres*. Il a du plaisir quand ils réussissent.

L'amour « excuse tout » (verset 7) : il excuse les fautes privées et personnelles des autres et ne cherche pas à se venger. Le mot *excuse* signifie, également, couvrir. L'amour agape garde *privée* une question privée. Comme le dit Proverbes 11 : 13 : « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde ». Il est enclin à cacher ou à dissimuler les fautes et les imperfections des autres et ne répand certainement pas des commérages sur des péchés ou des défauts ! « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés » (1 Pierre 4 : 8). L'amour est disposé à cacher ou à excuser les offenses personnelles des autres, patiemment. C'est pourquoi nous allons d'abord seul vers notre frère quand une offense a lieu ou un grief apparaît (Matthieu 18).

L'amour « croit tout » (1 Corinthiens 13 : 7) : cela ne signifie pas que l'amour croit la vérité et l'erreur de manière égale ou que nous ne faisons pas la différence entre le bien et le mal. Cela fait référence à la *conduite* des autres.

L'amour agape est disposé à croire *le meilleur* sur les actions de quelqu'un—à considérer la meilleure interprétation possible sur ce qui est arrivé. N'avez-vous jamais interagi avec quelqu'un qui suppose le pire au sujet des actions d'une personne et qui ne considère même pas le fait qu'il puisse avoir mal interprété ces mots ou ces actions ? Ce verset montre que penser de cette façon n'est pas mue par l'amour de Dieu.

En outre, l'amour agape fait de la place pour que les gens changent. Il ne perd pas foi en la capacité à changer d'un fils de Dieu engendré par l'Esprit !

L'amour « espère tout » (verset 7). C'est, également, dans le contexte des actions des autres personnes. Aussi sinistre que puisse *apparaître* quelque chose, l'amour agape s'accroche à la possibilité que nous puissions avoir mal compris la situation. Il y a un espoir que la question puisse être expliquée et rendue claire. Ne faites pas de suppositions et ne sautez pas, automatiquement, à la plus mauvaise conclusion possible.

Dans le contexte de Matthieu 18, quand une personne va vers son frère avec la bonne l'attitude pour parler d'une offense ou d'un grief, elle devrait s'attendre à un résultat positif parce que l'amour agape « espère tout ».

L'amour « supporte tout » (1 Corinthiens 13 : 7) : cela signifie « endurer ou supporter beaucoup de souffrances, d'adversités, de persécutions ou de provocations dans la foi et la patience » (*Key Word Study Bible*).

L'amour agape tient bon sous n'importe quelle adversité et ne se plaint pas. La *New King James Study Bible* dit qu'il « accepte n'importe quelle privation ou rejet, et continue inchangé à bâtir et à encourager ». À quel point tenons-nous bon sous la privation ?

L'amour « ne périt jamais » (verset 8) : l'amour agape ne disparaît jamais ou ne devient jamais obsolète. Il est aussi permanent que Dieu parce que Dieu EST amour—amour *agape* (1 Jean 4 : 8, 16). L'amour agape est adaptable à chaque, et à toute, circonstance n'importe où dans l'univers ! Il ne cessera jamais d'exister, et continuera d'être exercé pendant toute l'éternité.

L'ESSENCE DES QUESTIONS PLUS IMPORTANTES

Dans un message de la Pâque, il y a des années, M. Flurry a dit : « Avec cette sorte d'amour, nous ne pouvons que contribuer à résoudre les problèmes du monde ». Méditez sur cela !

Comprenez ceci : l'essence des questions plus importantes de la loi—le jugement, la miséricorde, la foi et l'amour même de Dieu—a tout affaire avec les relations. Elle a trait à notre relation avec Dieu et le peuple de Dieu, en premier—et en second, à notre relation avec notre prochain.

Dans *Une éducation sexuelle enfin complète*, Herbert W. Armstrong dit que la loi de Dieu « dirige et régule toutes les relations humaines ! » C'est ce à quoi cela se résume. Dans un article des *Good News*, il a écrit que la loi de Dieu « souligne, dans les grandes lignes, notre bonne relation avec le véritable Dieu [et Sa famille] ; et, également, les bonnes relations de l'homme avec son prochain » (juillet 1952).

En fait, nos relations avec les gens en disent beaucoup sur nos relations avec Dieu. « Comment montrons-nous à Dieu que nous L'aimons ? Cela a beaucoup à voir avec les relations humaines », a écrit M. Flurry dans *La dernière*

heure. « NOUS DEVONS AIMER L'ÉGLISE DU CHRIST—LA FAMILLE DE DIEU ! LA FAÇON DONT VOUS L'AIMEZ EST LA FAÇON DONT VOUS AIMEZ LE CHRIST ET LE PÈRE. Les paroles ne signifient rien si elles ne sont pas suivies d'actes—si vous *dites* que vous êtes dans la lumière, cela doit être reflété dans votre amour pour les frères ».

M. Flurry continue : « Si nous ne réglons pas nos problèmes les uns les autres, nous ne demeurerons pas dans la lumière ! Il y a quelque chose de *mal* si nous ne pouvons pas nous entendre ! Nous devons aller à la *cause* pour résoudre nos problèmes humains. Si nous aimons le Christ, nous nous aimerons les uns les autres. Si nous ne nous aimons pas les uns les autres, NOUS N'AIMONS PAS LE CHRIST !...

« UNE BATAILLE fait rage entre le peuple de Dieu et le diable—et nous devons vaincre ! Si vous connaissez Dieu, vous VAINCREZ. Si vous ne connaissez pas Dieu, vous serez vaincu. Les familles tomberont en morceaux. Les problèmes couvriront entre les gens. Jean parle de relations humaines dans l'Église !

« Si nous gardons la loi d'amour de Dieu, nous RÉSOUDRONS ces problèmes. »

LA LOI D'AMOUR ROYALE DE DIEU

Comment résolvons-nous les problèmes quand ils surgissent ? Nous devons appliquer la loi d'amour royale de Dieu. « Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs » (Jacques 2 : 9). La plus grande injustice que nous pourrions commettre, dans nos jugements, serait de faire acception des apparences. C'est un péché parce que c'est basé sur l'égoïsme.

« Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous » (verset 10). Si vous violez une des lois, vous les violez toutes. Mais notez pourquoi !

« En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi » (verset 11). De quelle loi Jacques parle-t-il ? De la loi d'AMOUR royale et constitutionnelle. Souvenez-vous, les Dix commandements sont simplement 10 POINTS de la loi d'amour constitutionnelle. Et si vous violez la loi dans un de ces points, vous avez PÉCHÉ CONTRE LA CONSTITUTION de Dieu et êtes devenu un transgresseur de la loi !

La constitution de Dieu est une loi PARFAITE et royale ! Bien qu'elle ne codifie pas toutes les circonstances ou toutes les infractions possibles, son *esprit* couvre bien toutes les circonstances, tous les actes ou toutes les questions possibles. C'est la loi que nous devons apprendre à appliquer, et c'est la loi par laquelle nous sommes jugés, MAINTENANT !

« Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement » (versets 12-13).

Dieu tient Son peuple responsable de la façon dont il soutient Sa loi d'amour royale. « Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge » (Jacques 4 : 11). Dieu veut que nous nous rendions compte que *nous* sommes ceux qui sont jugés. Nous sommes ceux qui sont testés pour voir si nous sommes

innocents ou coupables selon Sa loi d'amour royale. Nous devons montrer à Dieu que nous pouvons utiliser Sa loi pour résoudre des problèmes.

« Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ? » (verset 12). Ce verset ne dit pas que vous ne pouvez pas aller vers votre frère pour l'aider à vaincre un défaut. Dieu dit que lorsque vous allez vers lui, sachez que vous êtes examiné ! Dieu observe pour voir *votre attitude* et la façon dont vous *appliquez* les questions plus importantes de la loi—le jugement, la miséricorde, la foi, englobés dans l'amour de Dieu.

« L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13 : 10). L'amour devrait étayer tout ce que nous faisons. Manifester de l'amour aux autres est *la manière* dont nous accomplissons la loi royale. Et comme il est dit dans Romains 5 : 5 : « Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné ». L'amour de Dieu doit être en nous si nous voulons appliquer Sa loi d'amour.

Nous devons comprendre cela parce que la FAMILLE ROYALE de Dieu fera appliquer Sa LOI ROYALE dans le monde à venir qui est pour bientôt—et la LOI DIVINE va englober tous les détails !

ACCOMPLISSEZ LA LOI ET NOURRISSEZ LE MONDE !

« Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ », a dit Paul aux frères en Galatie » (Galates 6 : 2). « Ainsi donc, pendant que

nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (verset 10).

Comment pouvons-nous faire du bien à tous les hommes aussi bien qu'à ceux qui sont dans le Corps du Christ ? Nous le faisons en donnant à ce monde ce dont il a le plus besoin ! En appliquant l'esprit de la loi de Dieu, nous nourrissons ce monde affamé.

« Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez : tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle ; afin que vous soyez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire. Car ainsi parle l'Éternel : Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités ; vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux » (Ésaïe 66 : 10-12).

Ces versets révèlent ce que la femme du Christ fera après Son retour imminent. Jérusalem a été une des villes les moins paisibles sur la Terre, mais la paix s'écoulera bientôt de Jérusalem, à grands flots comme une rivière. Le message enseigné et distribué de Jérusalem, par la famille royale de Dieu, nourrira bientôt le monde entier tout comme un nourrisson est allaité par sa mère.

C'est notre avenir. Comme Paul l'indique dans 1 Thessaloniens 2 : 7, nous ressemblerons à une mère qui chérit et nourrit ses petits enfants. C'est à ce point que nous devons aimer nos frères et ceux qui sont dans le monde—comme s'ils étaient de notre propre chair et de notre propre sang.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce

que je vous commande » (Jean 15 : 13-14). Quand nous accomplissons la tâche que le Christ nous a donnée, nous devenons Ses amis. Comme Il le dit dans le verset 15, nous ne sommes plus serviteurs, mais les amis réels de Dieu.

Dieu a besoin des gens qui sont habiles dans l'application de Sa loi d'amour royale. Pour répondre à un tel appel, correctement, nous devons être selon le cœur de Dieu : quelqu'un qui craint Dieu et qui observe Ses commandements (Deutéronome 5 : 29)—un cœur que seul Dieu peut donner.

UN CŒUR POUR OBÉIR

L'ancien Israël, sous l'Ancienne alliance, n'avait simplement pas le *cœur* pour obéir. Il n'avait pas le *cœur* pour faire partie du *ministère de l'Esprit*. Pour que nous fassions partie du ministère de l'Esprit, aujourd'hui et dans l'avenir, il doit nous être *donné* un cœur avec l'esprit juste. Il doit nous être *donné* un cœur pour obéir.

Dans Hébreux 8, Dieu identifie clairement le problème avec l'Ancienne alliance : *le peuple !* (versets 7-8). La plupart des gens croient que le problème avec l'Ancienne alliance, c'était la loi. *C'est l'opposé de ce que dit la parole de Dieu !* Dans le même chapitre d'Hébreux, Dieu dit : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : *Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » (verset 10). Clairement, la Nouvelle alliance et le ministère de l'Esprit sont basés sur la LOI DE DIEU, qui est l'AMOUR DE DIEU ! Juste deux chapitres après, Dieu souligne *de nouveau* : « Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces

jours-là, dit le Seigneur : *Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit* » (Hébreux 10 : 16).

C'est à tout cela qu'a trait le ministère de l'Esprit ! C'est ce que Dieu désirait dès le début : un peuple—*une famille*—avec un *cœur* pour obéir. Il désire une famille qui pense comme Lui, et qui va *appliquer* Sa loi et administrer Son gouvernement de la même façon que Lui. Jean 4 : 24 dit : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en *esprit* et en *vérité* ».

Dieu a appelé quelques personnes hors de ce monde, aujourd'hui, pour commencer à travailler avec eux et leur enseigner Ses voies. Ces quelques personnes sont, en réalité, *maintenant*, en contact avec un nombre impressionnant d'anges, la véritable Église des saints, Dieu Lui-même et Jésus-Christ, le *Médiateur* de la Nouvelle alliance (Hébreux 12 : 22-24).

Mais ce n'est que le début ! Dieu est sur le point d'apporter le *monde entier* dans Sa famille ! Il nous est offert l'occasion de partager Son trône et d'aider dans l'administration de Son gouvernement—un gouvernement d'esprit et de vérité ! Dieu nous donnera le cœur pour observer Ses commandements, toujours si nous allons sincèrement vers Lui et le demandons. Il nous donnera l'Esprit nécessaire pour comprendre, et pour aimer et appliquer Son *ministère de l'Esprit*.

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

États-Unis : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

Canada : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

Caraïbes : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

Grande-Bretagne, Europe et Moyen-Orient :

Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945,
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

Afrique : Philadelphia Church of God, Postnet Box 219,
Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka : Philadelphia Church of God, P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

Nouvelle-Zélande : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

Philippines : Philadelphia Church of God, P.O. Box 52143,
Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

Amérique latine : Philadelphia Church of God, Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, United States

ENTREZ EN CONTACT AVEC NOUS

Visitez notre site web : www.laTrompette.fr

Lettres : lettres@laTrompette.fr

Facebook : facebook.com/laTrompette.fr

Twitter : [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)

Last updated on July 7, 2021

FRENCH—The Administration of the Spirit